



Yvette Guilbert dans le Divan Japonais

Henri de Toulouse-Lautrec, 1892-1893

HENRI, TU N'AS MÊME PLUS BESOIN de représenter mon visage pour que l'on me reconnaisse. Serait-ce cela, la gloire, mon ami, pouvoir apparaître sur des affiches la tête coupée sans cesser d'être identifiable? Serait-ce grâce à l'article de ce Marcel Proust paru dans *Le Mensuel*? Ou à la publicité que me fait mon ami le neurologue

autrichien Sigmund Freud? Mes gants et ma silhouette suffisent aujourd'hui, et je semble bien belle et fière, pour une guillotinée.

Pourtant, c'est le parterre que tu dessines au premier plan, me condamnant à un rôle de figuration. Alors que ma tête est coupée, la sienne flamboie, la chevelure rousse de Jane Avril est tâche de lumière, centre d'affiche, centre du monde. C'est bien ta muse



vêtue de noir qui est la reine de la soirée tandis que je disparais presque dans la blancheur du décor. Tu pousses le vice jusqu'à placer à côté de Jane mon compagnon, Édouard Dujardin. Henri, serais-tu cruel ou simplement peu habilité à percevoir ce qui se joue entre femmes? J'opte pour la seconde hypothèse.

Tu es mon ami et celui de Jane. Selon toi, les femmes n'ont pas à être rivales, puisque tu les aimes toutes. Tu es aussi généreux de ton désir que de ton amitié. Quant à l'amour qui pourrait me lier à Édouard, il est un sentiment que tu ne connais pas. Peut-être te l'interdis-tu, pensant que ton physique est un obstacle à l'affection que pourrait te porter une femme? Tu préfé-

res les filles de joie aux compagnes fidèles et pour t'honorer, je refuse de laisser monter ma jalousie envers Jane. Après tout, elle danse et je chante, il y a de la place pour nous deux dans ce joyeux Montmartre. Il nous appartient à nous tous, que tu sais si bien réunir autour de ta personne.

Je perçois maintenant que si ma robe est blanche, mes gants sont noirs comme l'habit de ton amie, également remarquables dans ta composition. C'est donc que nous sommes sœurs Jane et moi, que je lui tends métaphoriquement la main, à elle qui ne manifeste aucun intérêt pour mon compagnon. Son visage est tourné vers la scène, il est attentif, souriant. Ainsi nous étions deux reines lors de cette belle soirée, complices à défaut d'être encore amies. N'est-ce pas Henri? Allons célébrer la vie, ce soir, tous ensemble! *Cette lithographie et une centaine d'autres affiches et estampes sont à voir jusqu'au 10 juin 2018 à la Fondation Pierre Gianadda.* ■

MÉLANIE CHAPPUIS est écrivaine et journaliste.

Son dernier livre, «*O vous, sœurs humaines*», est sorti en août aux éditions Slatkine & Cie.